

Voilà comment « L'Illustration » présente :
« Notre offensive d'Artois », dans « l'album de la guerre 1914/1919 »



C'est rue par rue, maison par maison, que durent être enlevés les villages de Targette, Carency, Ablain-Saint-Nazaire, Neuville, Notre-Dame-de-Lorette, Souchez. Aux creux des pentes des hauteurs couvrant la plaine de Douai à Lens, ils formaient autant de forteresses distinctes où chaque habitation constituait un bastion relié aux maisons voisines par des passages souterrains de cave à cave. Notre offensive du 9 mai, avait pour objectif la libération des villes du Nord. Foch, qui dirigeait l'opération, avait réuni une masse manœuvre de dix divisions et une artillerie puissante. En une heure et demie, le matin du 9, le 33^e corps, que commandait Pétain, avait franchi 4 kilomètres et atteint les hauteurs de Vimy. La percée était faite et Lens à notre portée. Mais nos renforts tardèrent, tandis que les renforts ennemis intervinrent.



Carency et la route de Villers-au-bois à Souchez

Ce panorama montre l'ensemble du champ de bataille, au sud du massif de Notre-Dame-de-Lorette. La terre végétale a disparu, retournée par l'établissement des tranchées et le choc des projectiles ; La couche crayeuse inférieure apparaît à la surface et procure au paysage une

tonalité de temps de neige. Cette particularité avait fait donner aux défenses allemandes, enlevées par notre offensive, le nom « d'ouvrages blancs ».



Terrain reconquis : Ablain-Saint-Nazaire et Carency, vus de l'éperon de Souchez

Par suite de l'erreur d'un commandant d'armée, la percée de Pétain, au plateau de Vimy, n'a pu être exploitée. Notre poussée foudroyante sur Lens et Douai, un moment redoutée de l'ennemi, n'a pu être entreprise. Mais, à la mi-juin, quand notre offensive aura pris fin, les Allemands auront usés devant nous, 16 divisions d'un effectif de 300 000 hommes et laissés entre nos mains, 8 000 prisonniers, des armes et de 30 à 40 kilomètres carrés de terrain.



Tranchée dans le village de Souchez